

ACCUEIL > ECONOMIE > ARCELORMITTAL : RÉUNION À FLORANGE, PAS À L'ELYSÉE

ArcelorMittal : réunion à Florange, pas à l'Elysée

Créé le 19-03-2012 à 09h44 - Mis à jour à 10h54



Par Louis Morice

L'intersyndicale refuse une table ronde sans représentants de Mittal.



Manifestation de salariés d'ArcelorMittal à Paris (Florent Dupuy - Sipa)

Des voyous, des fainéants ? "Venant du président de la République, ça nous fait mal", se désolait Walter Broccoli, représentant FO d'ArcelorMittal à Florange au lendemain de la manifestation parisienne à proximité du siège de campagne de Nicolas Sarkozy. Le ministre du Travail a beau avoir renouvelé l'invitation des syndicats, ni FO, ni la CFDT, ni la CGT ne se rendront à l'Elysée lundi 19 mars.

Légitimité des urnes

Lors de la manifestation parisienne, les syndicats ont entendu qu'ils ne représentaient qu'une partie des salariés. Avec un total de 75% lors des dernières élections professionnelles, CGT, CFDT et FO revendiquent la légitimité des urnes. Se faire assimiler à "une bande de syndicaliste" a heurté. Alors, le rendez-vous de lundi, "ce sera entre nous, à Florange. L'intersyndicale se réunit pour étudier la suite", a confirmé Frédéric Weber de la CFDT.

"On nous a traités comme des moins que rien alors qu'on venait seulement défendre nos emplois", racontait Walter Broccoli vendredi 16 mars. Bloqués par un imposant dispositif de sécurité à l'entrée de la rue de la Convention (XVe arrondissement), à quelques centaines de mètres des locaux de campagne du candidat de l'UMP Nicolas Sarkozy, ils ont été repoussés par les gendarmes mobiles, aspergés de gaz lacrymogène après plusieurs minutes de bousculades.

Glissement politique

"Que les syndicalistes défendent les syndiqués et ne fassent pas de politique et la CGT se portera mieux (...). Je dis aux vrais salariés de Florange, ceux qui travaillent, que je suis à leur disposition", a lancé le président-candidat à l'adresse des Métallos venus manifester à Paris.

Aux yeux des syndicats, le glissement politique ne vient pas d'eux : "nous voulons une table ronde en présence de la direction. Nicolas Sarkozy ne propose que l'Etat. Nous raconter ce que Mittal lui a dit de nous dire, on le sait déjà", explique FO.

Triple engagement

"Dix-sept millions ? Qu'est-ce que c'est ? Ce qu'on veut, c'est redémarrer", lance Walter Broccoli. "Pour l'intersyndicale, les promesses faites par le gouvernement et ArcelorMittal restent "très loin du compte. Ce n'est que de la poudre aux yeux".

Pour stopper leur mouvement, les salariés réclament un triple engagement qu'ils doivent réaffirmer lors de leur réunion de ce lundi : pas de fermeture à Florange lors des 12 prochains mois, le redémarrage prioritaire de Florange si Dunkerque ferme et le maintien des compétences nécessaires pour un redémarrage à Florange.